

M. Olivier: Je voudrais savoir si mon illustre collègue discute vraiment d'un rappel au Règlement ou de l'opportunité de faire venir d'autres témoins. Si tel est le cas, nous allons en faire une proposition et nous pourrions en discuter. Présentement, il n'est pas question d'accepter d'autres témoins de l'extérieur ou d'en refuser. Il devrait sans doute attendre qu'une proposition soit faite et il en discutera tout simplement. Je ne crois donc pas que ce soit un rappel au Règlement, monsieur le président.

The Chairman: In view of the fact that there was a division at the subcommittee meeting, I think it would be a reasonable courtesy to extend to Mr. Alexander if he wants to finish his remarks.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, we would certainly agree with that, but it might be a better practice if, instead of making his comments by way of comment upon the steering committee's action, which I do not think is quite proper, the honorable member were to make his comments in terms of a motion that he wished to propose here, or general discussion, rather than reflecting on the decision of the steering committee—in other words, raise it as a new point.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, I do not want to take up any more time, but in all my involvement with the committees I was always under the impression that a steering committee report came to the general body for acceptance or not, sir. I am not going to pursue the matter at all. I simply want to indicate to the Committee, knowing the feeling of the government in this respect as has been exhibited by the steering committee, our disappointment and dismay at what you have concluded, as I understand it, that you do not want to turn this meeting into a labour court, which I respectfully submitted before, as I do now, and as a result of the actions of the government we have gone through the labour court procedure by bringing the matter into the House of Commons. I just want to let you know that we on this side take a pretty dim view of this action. Mr. Chairman, that is all I have to say.

The Chairman: Thank you, Mr. Alexander. I think we should now get on with the business of the bill, and therefore I shall introduce the Minister.

Hon. John C. Munro (Minister of Labour): Thank you very much, Mr. Chairman, fellow members of the Commons and the Committee. I should like to introduce my officials. They are Tom Eberlee, Deputy Minister; Howard Easton, sitting to Mr. Eberlee's right, of the grains group; Bill Kelly, Assistant Deputy Minister; Mr. Gerry Van Berkel, a lawyer with the Department; Arthur Gibbons, Director of Conciliation and Arbitration; Don Tysoe, Head of our Labour Department in Vancouver; Lorne Leonard, Economics and Research Branch; John Fuchs, Federal Industries Division; and Michael McDermott, Conciliation and Arbitration.

• 1545

Mr. Chairman, having made those introductions, may I say that I do not believe any opening statement by myself is necessary. I think we have had a very frank expression of views on all sides in the Commons for two days now, and I believe the Committee wanted an opportunity to question myself and my officials. So we are here to be questioned. Perhaps I should let it go at that.

Mr. Olivier: I would like to know whether my esteemed colleague is really talking about a point of order or about the opportunity to have other witnesses appear. If that is the case, we will submit a proposal to that effect and we will be able to discuss it. We can certainly not either accept or refuse any further outside witnesses. He should certainly wait that a proposal be made and he will just discuss it. Therefore, I do not believe that this is a point of order, Mr. Chairman.

Le président: Étant donné qu'une division s'est manifestée à l'assemblée du sous-comité, la courtoisie devrait permettre à M. Alexander de terminer ses commentaires.

M. MacGuigan: Monsieur le président, nous serions sans doute d'accord avec ce point mais ce serait peut-être une meilleure pratique si, au lieu de faire ses commentaires par voie d'observations sur les agissements du comité directeur, ce qui me semble quelque peu irrégulier, l'honorable député faisait ses commentaires en faisant une proposition soit ici ou en discussion générale plutôt que de faire des commentaires sur la décision du comité directeur; en d'autres mots, il devrait en faire une nouvelle question.

M. Alexander: Monsieur le président, je ne veux pas tarder plus longtemps, mais tout au long de mon travail en comité, j'ai cru que le rapport du comité directeur pourrait être soit accepté, soit refusé. Je ne continuerai pas à débattre la question. Je voulais tout simplement signaler au Comité, comme on perçoit les sentiments du gouvernement sur cette question tel que démontré par le comité directeur, notre déception de votre conclusion qui indique, d'après moi, que vous ne voulez pas transformer cette réunion en cour de travail, c'est un point que j'ai déjà soulevé et que je voulais soulever cette fois-ci encore. Les agissements du gouvernement ont eu comme résultat que nous employons la procédure des cours de travail en posant la question en Chambre. Je tenais à vous signaler que les membres de ce parti voient cet agissement d'un mauvais œil. Monsieur le président, voilà tout ce que j'avais à dire.

Le président: Merci, monsieur Alexander. Je crois que nous devrions maintenant nous occuper du bill et je vais donc vous présenter le ministre.

L'honorable John C. Munro (ministre du Travail): Merci, monsieur le président, distingués collègues et messieurs les membres du Comité. J'aimerais présenter les représentants de mon ministère. Voici Tom Eberlee, sous-ministre; Howard Easton, qui s'occupe des céréales, à la droite de M. Eberlee; Bill Kelly, sous-ministre adjoint, M. Gerry Van Berkel, conseiller juridique au ministère, Arthur Gibbons, directeur, Conciliation et arbitrage; Don Tysoe, chef de notre direction de la Main-d'œuvre à Vancouver, Lorne Leonard, de la division de la recherche économique; John Fuchs, division des industries fédérales; et Michael McDermott, du service de Conciliation et d'Arbitrage.

Ayant présenté les représentants de mon ministère, je ne pense pas qu'une déclaration préliminaire soit nécessaire. A la Chambre depuis deux jours, des points de vue ont été exprimés par tous les partis de façon franche et ouverte, et je pense que le Comité voulait avoir l'occasion de me poser des questions et d'interroger les représentants de mon ministère. C'est pour cela que nous sommes venus.